

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 129 (1984)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Revue de l'OTAN N° 3, juin 1984

En introduction, Lord Carrington, nouveau Secrétaire général de l'OTAN, proposant ses «Réflexions sur l'Alliance», rend tout d'abord hommage à son prédécesseur, M. Joseph Luns. Il fait un sort à la soi-disant crise dont l'Organisation est censée souffrir. «Aujourd'hui comme hier, affirme-t-il, trois tâches distinctes incombent à l'Alliance (...): une politique de défense et de dissuasion crédible, (...) réduire les causes de tension entre l'Est et l'Ouest et maintenir solides les liens entre les Etats-Unis et l'Europe.»

Retenons, pour le surplus, l'article que l'amiral MacDonald, commandant suprême allié de l'Atlantique, consacre à «La menace croissante que le Pacte de Varsovie fait peser sur les forces navales de l'OTAN». L'auteur rappelle — et il est bon d'insister sur ce point — qu'«au cours des 20 dernières années, les forces navales soviétiques, qui étaient une force de défense essentiellement côtière, sont devenues une flotte océanique, capable d'assurer la défense de l'URSS en haute mer et d'accomplir la plupart des fonctions traditionnelles d'une puissance dans des eaux éloignées de l'Union soviétique».

### Ejército N° 534, juillet 1984

En introduction, le général Enrique Ugarte Garcia montre à quel point le pacifisme est un obstacle à la dissuasion et, comme tel, un fauteur de guerre. Citant le roi Juan Carlos, il rappelle qu'«il n'y a pas de liberté sans armée», et que «la paix ne se défend pas avec la faiblesse».

Examinant les ordonnances royales sur l'armée de terre, le lieutenant-colonel Francisco Laguna Sanquirico propose ses réflexions à propos de la discipline. L'auteur met en évidence l'aspect formel de celle-ci, insistant à sa manière sur le fait que la discipline n'est pas «à deux vitesses» et qu'à moins d'exister pour les petites choses, elle n'existera pas non plus pour les grandes.

A noter enfin un reportage du colonel Arcadio del Pozo Pujol de Semillosa consacré au centre d'instruction des recrues Hoy dont la mission est

- la classification, la sélection et l'affectation
- l'adaptation à la vie militaire
- l'instruction individuelle

Les installations du centre sont, ainsi qu'en témoignent les nombreuses photos illustrant l'article, modernes et bien adaptées aux exigences de l'instruction des combattants d'aujourd'hui.

### Revue Historique des Armées N° 2/1984

L'arme blindée cavalerie est la dernière à faire l'objet d'un numéro spécial de la *Revue Historique des Armées*. Disons d'emblée que cette livraison est non seulement une réussite, mais qu'elle constitue sans doute l'un des meilleurs, sinon le meilleur numéro qu'il nous ait été donné de lire. Il faut mentionner, parmi d'autres, le facteur format qui permet à la RHA des publications d'une excellente présentation.

La présente livraison est introduite par le général Woisard, inspecteur de l'arme blindée cavalerie, qui relève les deux caractéristiques principales de son arme: tradition et modernité.

Issu lui-même de cette arme, le général Jean Delaunay retrace la naissance de l'arme blindée sous le titre «Chars de combat et cavalerie (1917-1942)». Il rend notamment hommage au général Flavigny qui, directeur de la cavalerie de 1931 à 1936, fut l'«apôtre de la mécanisation de son arme». Il rappelle également les idées du lieutenant-colonel de Gaulle qui, dans *Vers l'armée de métier*, réclamait un corps spécial d'intervention capable, par sa grande disponibilité, sa mobilité et sa puissance, de former le fer de lance de l'armée mobilisée. Concernant l'affrontement de 1940, le général Delaunay rappelle que «face à des blindés français éparpillés, les Allemands ont concentré tous leurs blindés, rassemblés en 10 puissantes Panzerdivisionen sur un front très étroit».

Suite à cet article, plusieurs témoignages de combattants permettent de revivre des épisodes de la campagne de 1940, de celle de

Tunisie en 1943 et des derniers combats d'Italie en 1944 à l'échelon du peloton ou de l'escadron.

L'arme blindée cavalerie de 1942 à 1984 est présentée par son actuel inspecteur (l'équivalent d'un chef d'arme suisse), le général Woisard. La création d'une arme blindée moderne est en effet liée directement à la défaite de 1940. L'auteur n'évoque pas seulement l'évolution des matériels, mais celle, tout aussi nécessaire, des doctrines d'emploi et des structures qui leur sont adaptées.

C'est ensuite M. Patrick Mercillon qui se penche plus particulièrement sur l'évolution technique durant les quelque soixante années qui nous séparent de la fin de la première guerre mondiale. A l'époque, les choses allaient vite! Cinq mois seulement séparèrent le début de l'étude des premiers essais du FT 17, char léger développé par Renault. Et il ne fallut pas plus de 13 mois entre les premiers essais et le baptême du feu, le 31 mai 1918.

Le général Jean Compagnon rappelle la chevauchée héroïque de Berry-au-Bac du 16 avril 1917 au cours de laquelle périt le chef d'escadrons Bossut, celui-là même dont un manège de l'Ecole Militaire porte le nom. Son char Schneider s'appelait «Trompe-la-Mort»...

La revue restitue ensuite, avec de nombreux rappels de l'organisation et des équipements de l'époque sous forme illustrée, le «carnet de route» d'un chef de peloton à cheval en 1937, 1938 et 1939. Son auteur, le lieutenant Gabriel de Galbert, fut général d'armée et commandant de la VI<sup>e</sup> région militaire à la fin de sa carrière.

Un des meilleurs exemples de la transformation de l'arme entre juin 1940 et avril 1945 est donné par les Spahis de la France libre, qui débutèrent avec un escadron à cheval pour finir en régiment blindé de reconnaissance à 8 escadrons. Une histoire glorieuse que rapporte le général Paul Oddo qui vécut l'aventure comme officier subalterne et commandant d'escadron.

Suivent d'autres rappels, le 2<sup>e</sup> Dragons «dans la tourmente», par le colonel Renard, la campagne du 2<sup>e</sup> Cuirassiers durant

la Libération, par le général Durosoy, l'épopée du 1<sup>er</sup> Chasseurs à cheval en Indochine, relatée par son commandant d'alors, le général d'Alançon, l'évocation, enfin, du «1<sup>er</sup> Chasseurs d'Afrique» par le général Salkin.

Avant la panoplie des insignes de l'arme blindée cavalerie, deux contributions évoquent Saumur, école de l'arme, son carrousel, son Cadre noir, son musée et centre de documentation, mais aussi son enseignement du combat moderne.

#### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 9, septembre 1984**

Dans son éditorial, le rédacteur en chef s'en prend aux forces destructrices qui sont à l'œuvre pour torpiller la protection civile. Une organisation que de nombreux pays étrangers nous envient, mais surtout qui joue, en matière de défense psychologique aussi bien de l'armée que de la population civile, un rôle de premier plan.

Observateur du DMF auprès de la Conférence du désarmement à Genève, le brigadier Koopmann fait le point sur «le désarmement et le contrôle des armements». L'ancien chef EM du CA mont 3 et commandant des cours EMG, l'ancien attaché militaire à Washington aussi, fait d'abord le rappel des différents accords multilatéraux ou liant l'URSS aux USA depuis 1924. Il se penche ensuite sur les «causes de la stérilité en matière de désarmement», et il affirme que «le désarmement et le contrôle des armements sont des choses trop sérieuses pour être laissées à des gens incapables d'apprécier les conséquences de leur échec».

Très «défense générale», la revue comprend une interview avec le médecin en chef de l'armée ainsi qu'un article du capitaine Peter Frick consacré à l'état actuel du service sanitaire coordonné.

Cette livraison est complétée par un supplément excellemment illustré et préfacé par le brigadier Ziegler, consacré à l'engagement des troupes de protection aérienne.